

Rapport de recherche

Titre : Processus durables en arts vivants

(<https://www.manufacture.ch/fr/5162/Processus-durables-en-arts-vivants>)

Auteur : Gregory Stauffer

Date : 2022

Institution : La Manufacture – Haute école des arts de la scène / HES-SO

1. Rappel des objectifs fixés dans la demande

L'objectif principal de la recherche était de transposer 7 principes de conception en permaculture dans une recherche-crédation impliquant principalement la danse. En nous inspirant du principe d'aggradation développé par la permaculture¹ – principe selon lequel l'acte de cultiver un sol peut le régénérer –, et en faisant un parallèle entre les sols cultivés et les corps pour les professions en arts vivants, nous souhaitions interroger la possibilité d'une aggradation dans une pratique artistique. Il s'agissait d'aménager des pratiques artistiques plus durables et de réfléchir à une écologie de la danse, en situant l'humain et le geste créateur dans un ensemble vivant dont il n'est pas le sommet et auquel il n'est pas extérieur. De cet objectif en découlaient trois autres : la transposition des principes de la permaculture dans les processus artistiques, la constitution d'un cours et la transmission de celui-ci.

Notre proposition s'est inscrite dans le courant contemporain de la *chorégraphie élargie* (expanded choreography²), d'une part en étant conçue et réalisée en dehors des plateaux de danse traditionnels ainsi que des studios de répétition et d'autre part en répondant à d'autres logiques de production que celles qui animent actuellement le monde de la culture, majoritairement guidées par les notions de divertissement et de consommation. Cet ensemble visait une réflexion philosophique et éthique sur la danse susceptible de renouveler les conditions et le contexte de travail des danseurs.es.

L'axe théorique de cette recherche s'appuyait notamment sur le livre de Bruno Latour *Où atterrir ?* (2017) qui questionne les possibilités d'être terrestre qu'il désigne comme une nécessité de réinvention sociétale et écologique. Et *Par-delà les frontières du corps* (2020) de Silvia Federici qui évoque l'assimilation de l'humain à la machine et la transformation du corps en force de travail dans les sociétés capitalistes. L'axe artistique s'inspirait des travaux du sculpteur Andy Goldsworthy, de la chorégraphe Anna Halprin et des plasticiennes Marjetica Potrc et Marguerite Kahrl qui tou.te.s à leur manière ont éprouvé la création en dehors des contextes institutionnels classiques et réaffirmé un ancrage des gestes artistiques dans et pour la vie.

¹ David Holmgren, *Permaculture & Pathways Beyond Sustainability*, Hepburn (Victoria, Australia), Holmgren Design Services, 2002.

² Voir Anna Leon, *Expanded Choreographies - Choreographic Histories, Transhistorical Perspectives Beyond Dance and Human Bodies in Motion*, Bielefeld, transcript Verlag, 2022.

2. Objectifs atteints

2.1. La transposition

La transposition s'est tenue sur un site en plein air dans la forêt de Malvaux à Biel/Bienne entre juin 2021 et mai 2022, en partie en solo, en partie avec une chercheuse du département de la recherche de la Manufacture, en partie en collaboration avec des artistes invité.e.s, et en partie avec les étudiant.es de la promotion F du Bachelor en danse de La Manufacture³. Nous avons travaillé une semaine par mois traversant les quatre saisons. La décision de ne pas mener notre travail sur un terrain de la ferme de Falbringen comme initialement prévu, mais dans la forêt voisine s'est imposée avant la première semaine de recherche-création puisque le bétail qui séjourne sur ces terres ne nous y aurait pas permis l'accès sur l'entier de l'année. Le passage d'un champ à la forêt a été important; ce nouvel environnement s'est révélé hautement propice à notre propos. Le végétal et notamment les arbres ont contribué à nourrir nos expérimentations et permis aux corps en mouvement de se percevoir dans leur ensemble en sollicitant continuellement différents niveaux physiques de proprioception (sol, position intermédiaire et position debout).

Les 7 principes transposés ont été : « 1. observer et interagir », « 4. appliquer l'auto-régulation et accepter la rétroaction », « 7. partir des structures d'ensemble pour arriver aux détails », « 8. intégrer au lieu de séparer », « 10. se servir de la diversité et la valoriser », « 11. utiliser les arêtes et évaluer la marge », « 12. utiliser et réagir de manière créative au changement ». Ce travail a été mené via des partitions. Nous avons en effet établi un système d'écriture de partitions entendues au sens de listes de consignes comprenant à chaque fois : un titre, des intentions de travail, des activités à performer, des choix sur le site où se tient l'exécution de la partition, qui y participe et pour quelle durée. Ce mode d'écriture ne donne pas d'indication sur la manière d'exécuter la partition. Les premières partitions étaient des reprises littérales des 7 principes. À partir des expériences faites nous avons généré d'autres partitions. Nous avons souvent travaillé les yeux fermés dans un premier temps et via le corps en mouvement. Nous avons privilégié un mouvement libre de style et mis en place un système intermodal de travail comprenant la danse, le dessin, l'écriture. Par exemple nous menons un temps d'improvisation sur le principe « observer et interagir ». Puis nous dessinons et écrivons individuellement sur des grandes feuilles des aspects essentiels rencontrés lors de l'improvisation. Ces dessins sont ensuite partagés en duos afin d'écrire dans un temps ultérieur de nouvelles partitions qui seront proposées au groupe. Notre système de travail se régénère ainsi à chacune de ses étapes, il trie les aspects non nécessaires et met en avant les éléments forts de l'expérience traversée ce qui nous permet de préciser des nouvelles intentions de travail.

Le travail intermodal nous a permis de mettre en lien les trois états de conscience que sont le corps physique, le corps émotionnel et le corps mental. Ce mode opératoire est directement influencé des enseignements du Tamalpa Institute de Anna et Daria Halprin. Nous avons intégré cette pratique dans une conscience du site et des rapports d'échanges entre les sujets et leurs environnements.

³ Ont participé à la recherche-création Meriel Kenley, Guy Cools, Mala Kline, Sonja Jokiniemi, Ernesto Oeschger, la Promotion F du BAD de La Manufacture.

Nous avons pu distinguer les trois positions de travail : couché, assis, debout, en établissant un parallèle entre ces 3 positions et les « 3 sœurs » qui sont une association de trois plantes ; la courge, les fèves et le maïs. Ces trois plantes occupent des niveaux de sol différents et au-dessus du sol coopèrent : le maïs sert de support pour les fèves qui sont rampantes, les larges feuilles de courges conservent l'humidité des sols, les épis de maïs protègent du vent selon leur orientation. D'une manière similaires les positions de travail couché-assis-debout coopèrent en activant nos niveaux de conscience corporels de manière différentes et complémentaires. Nous avons exploré puis intégré pratiquement autant que symboliquement et émotionnellement les différentes relations à soi et au vivant que ces positions activent. Nous pouvons par exemple percevoir les relations entre notre colonne vertébrale et le sol dans chacune de ces trois positions et distinguer les types d'imaginaire convoqués. Nous avons cherché une observation active qui ne se fige pas mais à l'inverse se concentre sur l'impermanence du vivant et ce faisant renseigne sur les processus en cours.

2.2. Conception d'un cours

Comme aboutissement de cette année de recherche et à partir des diverses partitions écrites, nous avons créé des contenus pédagogiques pratiques et théoriques qui constituent la première matière d'un cours. Ils conscientisent et activent notre relation et interdépendance aux ressources individuelles, collectives et environnementales. Notre recherche-crédation s'est tenue en équilibre entre les processus internes propres aux corps et aux vies de chaque participant.e et les processus externes propres au site, entre ce que nous percevons en dedans et en dehors. Notre modèle artistique consiste à chercher la résilience⁴ en portant une attention accrue aux diverses étapes que comprend un processus artistique. Il a mis en avant l'importance de clarté des intentions de travail, l'effort d'inclusion des diverses consciences corporelles pour une qualité de présence en conséquence, une attention au rythme et aux formes géométriques pour composer et pour tenir l'espace (l'habiter, l'appréhender), un entraînement de l'écoute active, de la concentration, un entraînement à produire du retour (feedback) afin de permettre aux cycles de se régénérer. Ces contenus pédagogiques stimulent des expérimentations et des mises au travail. Les manières de les mettre en œuvre sont propres à chaque personne impliquée, à chaque groupe, à chaque contexte.

Nous avons écrit en avril 2022 une partition somatique qui renforce un entraînement de la présence. Elle s'articule autour des positions assis, couché, debout, et des rapports que ces positions génèrent avec le sol et avec les 3 états de conscience corporels physique, mental et émotionnel. Un des objectifs de cette pratique est de stimuler une proprioception en équilibre dynamique entre le dedans et le dehors que nous nommons 50/50⁵.

⁴ Le concept de résilience est ambivalent et nous nous référons à la proposition faite par Peter Hall et Michèle Lamont d'un ensemble de ressources institutionnelles et culturelles permettant aux individus de mener une vie pleine, ce qui inclut des critères de santé physique et psychologique, de ressources matérielles et un sens de la dignité. Ce ne sont pas les capacités personnelles des individus à faire face aux changements sociaux qui sont à la base de leur version de la résilience sociale mais les ressources collectives qui sont à disposition. Peter A. Hall, Michèle Lamont, *Social Resilience in the Neoliberal Era*, Cambridge University Press, Cambridge, 2013.

⁵ Nous pouvons prendre l'image d'un.e funambule dont l'attention doit être totale pour ne pas tomber dans sa progression. Nous exerçons la présence comme un état d'écoute en équilibre entre le dedans et le dehors. L'intérêt étant de percevoir, activer et transformer les échanges entre ces deux terrains plus

2.3. Transmission

La transmission du cours a eu lieu dans un premier temps du 20 au 24 septembre 2021, avec les étudiant.es de la promotion F du Bachelor en danse contemporaine de La Manufacture. Notre travail était axé sur l'exécution et le développement des deux principes « 1. observer & interagir » et « 4. Appliquer l'auto-régulation et accepter la rétroaction ». Du principe « 1. observer & interagir » nous avons créé une première variation intitulée « qui est dans la pièce avec moi ? », qui était à la fois une manière de se situer et d'enclencher un travail de présence.

Du principe « 4. Appliquer l'auto-régulation et accepter la rétroaction » nous avons rendu collectives des méthodes de feedbacks connues des uns.es et des autres en les présentant puis les écrivant sur papier. Nous en avons testé certaines afin de créer un matériau commun d'expériences à partir duquel nous avons pu créer de nouvelles partitions. Nous avons partagé certaines techniques de feedback lors d'une rencontre avec le collectif Foulles (composé de diplômé.es de La Manufacture) dont nous avons assisté à une performance présentée à Espace Libre (22.09.22, Bienne). Finalement nous avons initié un répertoire, distinguant deux catégories, selon leur valeur analytique ou expressive. Un dessin ou un texte libre/poétique ont été considéré comme des formes de retours expressifs alors qu'une énumération d'éléments opérants des nouveaux contenus comme analytiques. La diversité des voix et des imaginaires de notre groupe de travail, des corps dans leur ensemble a affiné les résultats. Une journée a été suivie et documentée par la photographe Simone Haugg, qui s'est glissée parmi nos gestes et a capturé les temporalités de la forêt en relation avec nos corps en mouvement. (voir *Journal de la Recherche* 2022, La Manufacture, pp. 3-7).

3. Description de la démarche et synthèse des résultats

La démarche a débuté par une recherche du site. Nous avons parcouru la forêt de Malvaux à la recherche d'un lieu qui puisse fonctionner comme centre de notre travail. Cette recherche a été en soi une activation du principe « 1. observer et interagir ». À partir de ce premier principe, nous avons établi une intention de travail qui répondrait à la question « Où suis-je ? » et sa partition de travail : « qui est dans la pièce avec moi ? ». La première établit une nécessité de se situer dans un processus artistique et la seconde propose une possibilité pratique de le faire. Pour la première nous avons eu recours à plusieurs systèmes visant à créer ce que nous avons appelé une cartographie spatiale et corporelle. Nous avons utilisé la marche comme outil d'appréhension de notre environnement de travail. Nous avons fait appel à des outils déjà existants comme les 7 points cardinaux, selon la terminologie de Petra Eischeid, afin de définir notre présence dans une géographie terrestre mais aussi dans l'intention de stimuler des imaginaires. Il s'agit de l'Est, du Sud, de l'Ouest, du Nord, du ciel, de la terre et de la présence (soi). Nous nous sommes référés pour l'imaginaire aux symboliques de certaines traditions chamaniques⁶. Deux méthodologies nous ont orienté dans la pratique en nous donnant une

que de les contenir.

⁶ Nous suivons les écrits de Petra Eischeid qui elle-même se réfère aux écrits d'Angeles Arrien, de Peter Orzechowski et à la Roue de Médecine Amérindienne. Nous utilisons ces références comme base et développons nos propres narrations et contenus pour ces directions.

appréhension des différentes étapes d'un cycle créatif : les cycles RSVP⁷ de Lawrence et Anna Halprin ainsi que le cercle, la croix et le labyrinthe de Guy Cools⁸.

La collaboration avec Sonja Jokiniemi centrée sur le principe « 10. se servir de la diversité et la valoriser » nous a permis de poursuivre notre travail intermodal dans lequel le dessin a à nouveau pris une place importante. Notre session en plein décembre sous la neige était particulièrement rude pour les corps. Nous avons quotidiennement chanté et mené des improvisations chantées dans la forêt. L'entraînement de la voix incorporée, c'est-à-dire une voix qui part du corps et qui active l'entier du corps engendrant du mouvement si besoin, était centrale et nous avons inclus des gestes physiques à nos chants. Nous l'avons envisagé comme outillage essentiel à l'établissement d'un rapport de confiance et de clairvoyance à soi, d'accessibilité au groupe.

La collaboration avec Mala Kline était centrée sur le principe « 8. intégrer au lieu de séparer ». Pour des raisons de santé, Mala a dû rester en Slovénie. Mala habitant à l'orée d'une forêt nous avons décidé d'un cadre de travail à moitié en ligne et en partie dans nos forêts respectives. Ainsi le travail digital s'est invité dans la recherche, ce qui nous a obligé à intégrer un intermédiaire technologique presque banalisé dans les rapports sociaux contemporains. Ceci nous a permis de mettre à l'épreuve les possibilités de croisement entre le virtuel et le réel. Nous avons pour ce faire défini un canevas de travail strict, offrant des limites claires entre ces deux temporalités. Une situation poétique en a émergé, nous laissant explorer 2 forêts d'Europe aux mêmes moments avec des partitions communes. Nous avons travaillé selon les méthodologies du *dream opening* de la school of images de Catherine Shainberg⁹. Ce travail concerne les rêves et les imageries mentales. Selon celle-ci en ouvrant un rêve nocturne nous pouvons révéler des messages essentiels pour poser des actions justes dans nos vies quotidiennes. Il s'agissait de prendre les schémas présents dans nos rêves, alimentés par la recherche en cours, comme matériau de composition.

Pour la partition « 12. utiliser et réagir de manière créative au changement », la collaboration avec Ernesto Oeschger, spécialiste de l'art préhistorique, nous a permis de prendre une distance avec

⁷ Lawrence Halprin, *The RSVP Cycles : Creative Processes in the Human Environment*, George Braziller, New York 1969. Ce système définit 4 étapes d'un processus du créatif qui sont R - Les Ressources (*Resources*) sont ce avec quoi vous devez travailler. Celles-ci incluent les ressources humaines et physiques, leur motivation et leurs objectifs. S - Les Partitions (*Scores*) décrivent le processus menant à l'exécution (*performance*). V - La Valuation (*Valuaction*) analyse les résultats des actions et offre des possibilités de tri et de décisions. Le terme valuation est inventé pour désigner la dimension tournée vers l'action et la décision au sein du cycle. P - L'Exécution (*Performance*) est le résultat des partitions et est le style du processus.

⁸ *The cross, the circle and the labyrinth as spatial metaphors to reflect on the creative process* est écrit en 2010 par Guy Cools puis ré-écrit en 2021 (non publié). La croix définit un axe de savoir vertical et un axe de pratique horizontal. Il place à chaque extrémité un des 4 éléments eau, air, feu, terre qui dans un mouvement circulaire symbolisent la perception, l'idéation, la transformation et la réalisation. Guy Cools met cette croix/cercle en lien avec le labyrinthe. Le labyrinthe nous indique que quel que soit notre sentiment d'être proche ou lointains, de nos intentions nous sommes engagés dans le cheminement du labyrinthe.

⁹ School of Images SOI, New York.

l'actualité de notre questionnement pour tenter d'en trouver des germes ou peut-être mêmes des origines dans des gestes ancestraux appartenant aux environnements et aux populations d'il y a des dizaines de milliers d'années. Nous avons mené une série d'entretiens autour des savoirs et interprétations personnelles d'Ernesto sur l'art préhistorique, sur ses expériences de frottages d'incisions rupestres à travers le monde, leurs motifs, leurs contextes géographiques. Cela nous a permis de mettre en perspective la conjugaison entre la forêt et les images, en tant que synthèses de perception, que nous avons esquissée avec Mala Kline. Dans les incisions rupestres les plus anciennes, des motifs géométriques *a priori* simples tels le cercle, la croix ou la ligne serpentine sont des moyens se repérer dans un milieu naturel. La géométrie évoquée est immédiatement inspirée de la nature avoisinante ce qui reste la condition *sine qua non* pour la création. Une seconde thématique a nourri nos échanges ; le rythme. Que ce soit dans le rapport au temps, au site, aux dimensions symboliques, rituelles et spirituelles qui animent nos gestes. Le rapport au temps nous rappelait à une perception des cycles, diurnes/nocturnes ou saisonniers par exemple. La relation au site, celle du choix de l'endroit où effectuer un geste et l'impact qui marquera le territoire répondait toujours à une négociation entre désirs ou nécessités et possibilités ou résistances du terrain.

Nous tenons à noter que notre ami et collègue de travail Ernesto Oeschger est décédé le 30 mars 2022 à Intragna laissant derrière lui une collection de plusieurs centaines de frottages faisant partie de l'exposition permanente du musée d'archéologie d'Aosta et nous gardons en mémoire son regard inspiré et pénétrant sur le monde.

La collaboration avec le dramaturge Guy Cools était centrée sur le principe « 11. utiliser les arêtes et évaluer la marge ». Nous avons établi des partitions qui permettaient de cartographier les seuils que nous percevons. Nous avons marché dans les 4 directions cardinales et noté chaque seuil traversé : chemin, bande de pins, fossé etc. Nous notons aussi lors de l'exécution les yeux fermés de la suite de mouvements de la partition « couché-assis-debout » chaque lieu de transition perçues au long de la succession de mouvements. Ces cartes que nous écrivions, dessinions et échangeons, nous menaient à évaluer les relations d'interdépendance ou d'échange entre le centre et la périphérie.

La continuelle collaboration avec Meriel Kenley a nourri le principe « partir des structures d'ensemble pour arriver aux détails ». Nos échanges ont été autant verbaux, d'expériences physiques en partageant certaines des partitions en cours, que d'envois de documents ou de courriels. Meriel a suivi l'ensemble de la recherche et a permis de réfléchir à des aspects internes ainsi qu'à la structure générale et ses intentions de départ. Ce rapport est celui du dramaturge à l'artiste et filtre les contenus autant qu'il permet de laisser naître les motifs fondamentaux.

4. Mesures de valorisation réalisées / prévues

4.1. Mesures de valorisationp réalisées

- Publication d'un article dans le *Journal de la recherche* de La Manufacture n°3 (janvier 2022)
- Article dans la revue *Hémisphères* n°23 (juin 2022)
- Gregory Stauffer, Guy Cools, *Every Ending is a New Beginning*, Présentation de la recherche et invitation à la pratique dans la forêt de Malvaux, dans le cadre du *Frühjahrsschmelze*, Espace libre Bienne. Nous avons emmené le public sur le site de Malvaux. Nous avons privilégié un partage de pratique précédé d'une brève introduction à notre travail. En groupe, nous avons préparé les corps au travail par des pratiques somatiques puis, en duo, le public a expérimenté des séries de dérives sensorielles. Nous avons déroulé ce format de partage via une marche depuis les bois jusqu'à Espace Libre où se sont tenues performances et discussions.
- Entre avril et mai 2022 la transmission de la partie du cours concernant l'entraînement des corps à une qualité de présence et de disponibilité au jeu (*50/50 inside outside training*) ainsi que l'activation des 3 positions (couché, assis, debout) a été menée dans 3 contextes de travail différents : la passation de mon solo chorégraphique *Sitting* à Eva Lambillon (danseur récemment diplômé du Bachelor en danse de La Manufacture) pour le festival Zürich tanzt ; 2 matinées d'ateliers de mouvement donnés en collaboration avec la performeuse Anne RoCHAT dans le cadre du festival ACT des écoles d'art de Suisse tenu à Biel/Bienne ; et lors du processus de création chorégraphique et musical du duo d'artistes Sarah Waelchli et Luc Müller à la résidence d'artistes la Monade à Grangettes-près-Romont.
- Présentations de la recherche : 24 septembre 2021, Tatendräng, Gessnerallee Zurich, dans le cadre de m2act Campus ; 28 avril 2022, *Nouveaux modèles économiques, sociaux et artistiques face à l'urgence climatique*, Théâtre du Jura, Delémont.

4.2. Mesures de valorisation prévues

- Atelier dans le cadre du programme de résidence RICERCIAMO pour la saison 21/22 de l'ADC, Genève. Du 31 mai au 7 juin 2022 avec une équipe d'artistes invités.es. Partage des résultats public prévu en fin d'atelier.
- Applications pédagogiques : Atelier avec les étudiant.es de la promotion G du Bachelor Danse de La Manufacture au Creux des Biches Jura en 2022. Enseignement régulier dès 2023 à La Manufacture. Atelier en collaboration avec la performeuse Ernestyna Orłowska à la Haute école des arts de Berne (HKB) en 2023. Ateliers à LARC Caritas à Delémont dès 2022.
- Publication d'un article dans une revue scientifique.
- Collaboration avec le far° festival 2022 à Nyon pour la réalisation de Perma-Kultur (un essai perma-curatorial).
- Atelier donné en duo avec Guy Cools à ddd dramaturgie en danse de l'AVDC, Lausanne en juin 2023.

- Conférence menée en partenariat avec Guy Cools et Mariela Nestora à l'EASTAP à Aarhus au Danemark en juin 2023.

5. Perspectives

Un groupe pilote nommé Oberes Ried d'artistes, de travailleuses sociales et de maraîchères ont déposé un projet de résidence à Biel/Bienne à la croisée de leurs disciplines. L'enjeu de ce site sera celui de la recherche éco-sociale et artistique avec comme fondation les partages de savoir-faire et des temps d'expérimentation.

Notre recherche pourra se développer en partenariat avec ce groupe.

Nous comptons diffuser les contenus résultant de la recherche dans d'autres écoles et structures artistiques ainsi que mettre en place des échanges avec des publics non issus de la profession des arts. À chaque nouvelle étape, ces contenus seront réévalués et diversifiés avec les différents groupes auxquels ils seront transmis.

Guy Cools va publier chez son éditeur Valiz un livre qui englobe son expérience en tant que dramaturge de la danse. Ce livre comprendra un chapitre lié aux perspectives de ce projet de recherche et sera une traduction de notre semaine de collaboration sur le site de Malvaux. Ce chapitre sera écrit en collaboration entre Guy Cools et Gregory Stauffer.

L'immense quantité de matière récoltée durant cette année avive le souhait de continuer la recherche par une valorisation des résultats sous la forme d'un livre. L'élaboration d'un ouvrage retraçant l'ensemble de la recherche semble pertinente, tant pour faire une synthèse de la recherche menée, que de rendre accessible la transposition des 7 principes et proposer une série de partitions fonctionnant comme des invitations à des mises au travail. Nous voulons articuler cet écrit selon 3 axes : un premier axe pratique qui invite à une mise au travail des partitions ; un second axe thématique qui développe les différents points activés par les pratiques ; un troisième, formé sur un mode de récits de discussions échangées, de poèmes ou des traces dessinées. L'ouvrage pourrait être écrit en collaboration, via une correspondance avec les diverses personnes ayant participé à la recherche-crédation. Il fera l'objet d'une requête en 2023.